

Randonnée du 9 avril 2023

Fontainebleau

Nous étions neuf (les deux Christiane, Christine, Catherine, Claudine, Jocelyne, Laurent, Paul et Thierry) guidés par Christiane

La Croix du Grand veneur, la chapelle Saint-Louis ou la mare aux fées : rien que par les noms de certains de ses lieux, le mystère et la magie s'invitent en forêt de Fontainebleau. Il faut dire que le lieu s'y prête, en tant que forêt séculaire et mystérieuse par bien des égards, à tel point que les légendes et croyances plus ou moins relayées au fil des siècles sont nombreuses.

A tout seigneur tout honneur, le Grand Veneur appelé aussi « chasseur noir », dont la légende est née d'un récit de chasse fantastique rapporté au roi Henri IV en 1598. Intrigué par les bruits d'une meute qu'il ne voyait pas, il demanda au comte de Soissons d'aller à sa recherche, en vain. « Ce n'est qu'une illusion », répondit le roi, mais une figure de chasseur au milieu des arbres se mit à crier : « Vous voulez me voir, me voici ! ».

Il est souvent représenté en noir, et si l'on dit que l'on peut le croiser en forêt, il n'aurait jamais fait de mal à quiconque ! Le Grand veneur serait donc un fantôme parmi d'autres qui hanteraient la forêt, souvent considérés comme des « chasseurs maudits ». La Dame Blanche, incontournable, serait aussi une habituée des lieux, avec des témoignages faisant état de sa présence en 1986 du côté de Féricy : « une jeune fille grande, pâle et portait une robe démodée, du style des années 50 », peu bavarde mais qui aurait selon un témoin crié : « attention ! » à l'approche des virages de la fontaine au Diable avant de disparaître.

Et si finalement, quoique glaçants, les fantômes de la forêt étaient de passage pour faire le bien ? C'est le cas de Nemorosa, la reine des Bois, dont la légende a été inventée par le poète Alexis Durand, mais qui porte son médaillon sur une roche grâce au sculpteur Adam Salomon.

Tout, en tout cas, inspire la légende et la magie en forêt de Fontainebleau : on pourrait parler du serpent géant de François Ier, des Fées du rocher et de la mare qui ont inspiré leur nom, des apparitions d'Ovnis, de la borne-tombeau (mystérieusement penchée !) du seigneur inconnu, de la roche qui pleure pour préserver la vue des jeunes enfants et guérir les aveugles, de la fameuse momie maudite qui est restée longtemps au musée Napoléonien, ou bien encore des roches prophétiques et des arbres magiques. Cette forêt n'a certainement pas révélé tous ses secrets !









Sur ce rocher, une plaque scellée rappelle la mémoire de René Maus, avocat à la cour, ancien adjoint au maire, vice-président des Amis de Samoïs et cocréateur des Sentiers samoisiens



Des pervenches qui ne mettent pas d'amendes



Tour de Samoï



La tour de Samoïs

En 1879, Isidore Hébert, sculpteur résidant à Fontainebleau, négocie la concession gratuite d'un emplacement sur le rocher de Samoïs, pour y établir une tourelle devant servir de point de vue sur le massif forestier et y adjoindre quelques tables pour les promeneurs. La concession a duré vingt-cinq ans. Au début du XX^e siècle, la tour n'a pas été entretenue. En 1928, le conseil municipal décide d'en confier la remise en état et la gestion à l'Amicale de Samoïs. L'accès à la tour devient payant et une buvette est installée à son pied. Elle sert de point d'observation pendant la guerre. En 1962, les Amis de Samoïs font installer une table d'orientation au sommet. Elle est vandalisée en 1998, puis fermée en 2002. L'environnement de la tour comprend des rochers significatifs de la forêt de Fontainebleau tel le « Gros Bourdon », sorte d'animal géant.

In 1879, Isidore Hébert, a sculptor living in Fontainebleau, negotiated the free concession of a site on the rock of Samoïs to establish a turret to serve as a viewpoint on the forest massif and to add some tables for walkers. The concession lasted 25 years. During the early 20th century, the tower was not maintained. In 1928, the municipal council decided to entrust the restoration and management to the Amicale de Samoïs. The access to the tower became chargeable and a refreshment bar was installed at its foot. It served as an observation point during the war. In 1962, the Amis de Samoïs installed an orientation table at the top. In 1998, it was vandalized and closed in 2002. The environment of the tower includes significant rocks of the forest of Fontainebleau such as the « Gros Bourdon », a kind of giant animal.

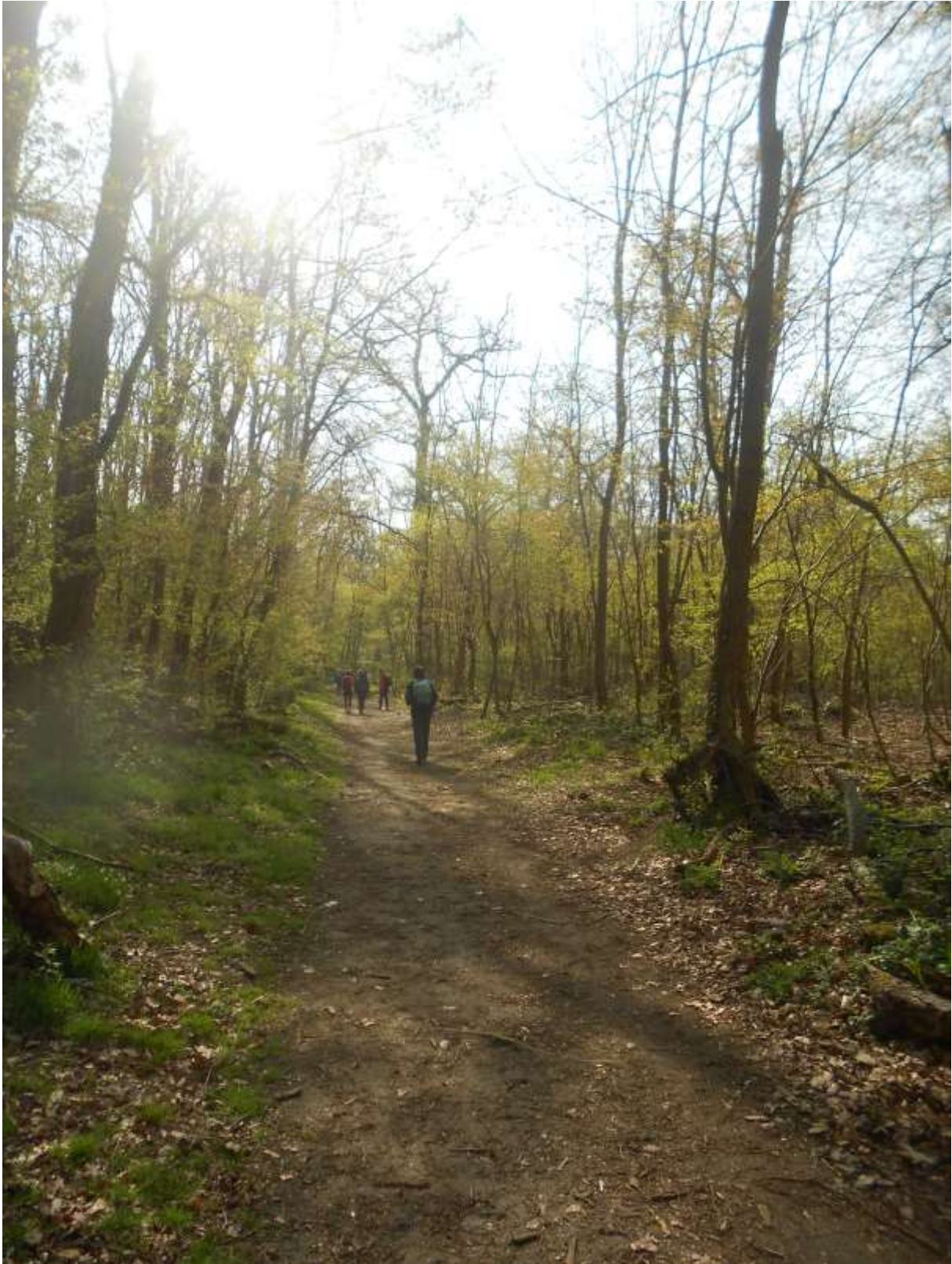




























Arbre remarquable



Randonneur remarquable





Fougères (que certains appellent courgettes) en pleine croissance



TOUR DENECOURT

(anciennement Fort de l'Empereur)

1853

Le Fort de l'Empereur

Lithographie
Kortmann
Bibliothèque municipale



2002

La Tour Denecourt

Photographie
Isaure - ONF



2020

La Tour Denecourt

Photographie
Claude Béro pour l'Observatoire
des Paysans, 2020



La Tour Denecourt
Carte postale

1912



La Tour Denecourt
Photographie
Isaure - ONF

2013

La Tour Denecourt a été inaugurée par Napoléon III le 22 novembre 1853 : elle est appelée alors « Fort de l'Empereur ». C'était une construction en pierres sèches d'environ cinq mètres de haut, construite grâce à une souscription publique lancée par Claude-François Denecourt. Depuis sa plateforme, les touristes bénéficiaient d'un large point de vue sur les environs, grâce à une longue vue.

Après son effondrement en 1878, la tour est réédifiée en pierres jointées de ciment par Charles Collinet, qui y fait sceller un grand médaillon réalisé par Aviam Salomon, réplique du monument funéraire du Sylvain Denecourt au cimetière de Fontainebleau. La construction appelée « Tour Denecourt » à partir de 1882 est restaurée par les Amis de la forêt de Fontainebleau en 1916, puis de nouveau en 1959 et 1962. Au sommet de la tour, de nouvelles tables d'orientation ont été placées en 1985 par l'ONF.

Depuis vingt ans, plusieurs travaux de lutte contre l'érosion ont été menés par l'ONF (2002, 2013 et 2020). La forte fréquentation du lieu et surtout le passage répété des promeneurs et cyclistes au pied de la tour empêche la végétation de se développer. Le sol se dénude et le sable s'écoule sous l'action du vent, de la pluie et du passage. Les fondations de la tour sont alors mises à nu et ne sont plus maintenues par la terre, menaçant d'effondrement la tour. C'est pourquoi des travaux ont été réalisés afin de limiter l'accès aux pourtours de la tour. Nous vous remercions de respecter ces aménagements.









































La forêt de Fontainebleau n'est traversée par aucune rivière (en dehors des aqueducs) et la porosité de ses sols souvent sableux y rend la présence de l'eau assez rare. Pourtant, outre quelques grandes mares, Denecourt et son successeur Colinet, ont mis en valeur plusieurs fontaines !

Mais d'où vient cette eau ?

Sur le sentier bleu n°2 qui part de la ville de Fontainebleau, on découvre ainsi successivement 4 fontaines alors que l'on se situe bien au dessus du niveau de la Seine et même à la plus haute altitude de la forêt... On peut donc s'interroger sur la présence de l'eau dans les Fontaines Isabelle, Dorly, TCF et Désirée.

Les eaux recueillies aux fontaines proviennent de petites "nappes" retenues au-dessus de la dalle de grès. L'eau chemine à travers la dalle par les fractures de la roche dont certaines sont aménagées par les carriers au service de nos Sylvains. Voilà aussi pourquoi, leur débit est très variable, voir inexistant en période sèche.

En effet, les dalles de grès sont imperméables et retiennent l'eau si une cavité le permet. Les eaux de pluie alimentent alors ces nappes perchées qui elles s'écoulent à travers les fissures des dalles avant de rejoindre les sables et alimenter les nappes phréatiques souterraines. C'est la situation de toutes les "fontaines" de la forêt de Fontainebleau situées en bordure des platières.

La Fontaine Isabelle a été créée et baptisée par Denecourt en 1866 et restaurée par Colinet en 1893. Isabelle est le prénom de la fille du sculpteur Samuel Adam-Salomon.

Fontaine Dorly, Fontaine créée et baptisée par Denecourt en 1852. Dorly est un négociant à Paris, conseiller municipal à Fontainebleau, un des premiers souscripteurs de l'œuvre de Denecourt. Elle fut restaurée en 1898 par Colinet.

En face de la fontaine se trouvait une buvette aménagée dans un monceau de pierraille issu des carrières abandonnées, on y vendait de la bière, de l'orange et quelques babioles, souvenirs de la forêt. Autrefois, sur la paroi de grès, étaient tracés au charbon les vers suivants :

Fontaine, de ta parure
J'aime la simplicité,
J'aime ton onde si pure,
J'aime ta sévérité

« Cette fontaine, qu'en 1852 j'ai fait construire sous le banc de grès d'une ancienne carrière, après avoir fait creuser profondément pour réunir, dans les rigoles ou caniveaux, les larmes qui s'échappaient de côté et d'autre, est la plus précieuse qui se trouve dans nos promenades, vu que son eau est coulante et à l'abri de toute souillure, et ne tarit jamais ».

Denecourt, 1868.

Fontaine Désirée, Fontaine découverte en 1837 lors des travaux au lieu dit de la route de la butte à Guay. Son aménagement fut fait par Denecourt en 1852. Désirée est le prénom de l'épouse du forestier Achille Marrier de Bois d'Hyver.

Denecourt raconte que *« c'était autrefois la fontaine des Acacias parce qu'elle était ombragée par des arbres de cette espèce. Son nom actuel est dû à une noble dame de Fontainebleau, qui a eu l'heureuse idée d'intercéder en faveur de cette fontaine dont les abords étaient devenus infréquentables par suite des travaux des carriers et de leurs décombres qui en obstruaient toutes les issues »*. Restaurée par Denecourt en 1852, puis par Colinet en 1898.

La Fontaine du Touring Club de France est sans aucun doute la plus élaborée avec un beau bassin à demi couvert par une voûte décorée typique des jardins du XIXe bien que créée en 1901. La plaque commémorative a été volée il y a quelques années...









Rocher éponge











Vers 1346, le terrible Prince Noir assiégea Samoie. Le Chevalier René de Fontainebleau décida d'emmener sa compagne, la belle Délia dans une grotte cachée dans la forêt afin de la soustraire au danger. Les combats terminés, René retourna la rechercher mais il la trouva inanimée. Délia venait d'être piquée par une vipère. Il l'enterra et le chagrin l' envahit ! chaque nuit, il passait des heures à pleurer sur le rocher. Jusqu'au soir où une jolie jeune fille couronnée de fleurs et vêtue de feuillage lui apparut : son nom était Némorosa, la reine des bois et elle venait pour le consoler. René finit par succomber aux charmes de l'apparition. On raconte que par une belle journée d'automne, René et Némorosa quittèrent le sol à tout jamais afin de célébrer leur union quelque part dans le ciel et là où le bonheur est éternel.

Une oeuvre du sculpteur Adam Salomon (1818-1881) apposée en médaillon sur un rocher en 1848 rend hommage à cette légende écrite par le poète Alexis Durand (Parcelle 385, sentier Dénécourt 2)



Monument au comte Louis Alexandre / Foucher de Careil / officier de la Légion d'Honneur / conseiller général du Calvados / préfet des Côtes du Nord / principal fondateur de la Société Nationale / d'Encouragement à l'Agriculture / conseiller général préfet et sénateur / de Seine et Marne / ambassadeur de France à Vienne / réélu pour la troisième fois / sénateur de Seine-et-Marne / quelques jours avant sa mort / 1826 - 1891 / 'Cette forêt est le domicile de nos artistes / notre école de paysagistes qui est la première du monde / y a établi ses colonies ; elle est entourée de leurs / campements. Cette école est une de nos gloires nationales' (extrait du discours prononcé au Sénat le 14 juin 1876 en faveur de l'aménagement de la forêt de Fontainebleau)



